

Le 1^{er} juillet 2025,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux,

Il réside un malentendu entre nous.

Depuis plus de 30 ans, Alain Rousset accompagne avec zèle toutes les politiques visant au développement à tout prix du territoire, de la Californisation des Landes chère à Henri Emmanuelli aux grands projets de « désenclavement » du territoire d'A 65, de LGV. À ces politiques de « progrès », nous devons aussi les monopoles actuels de la grande distribution et de l'agro-industrie qui étranglent et détruisent la ruralité.

Ce sont des choix politiques, à ce titre respectables et respectés par les électeurs qui le soutiennent depuis 5 mandats... Si l'on considère qu'un doute persistait jusqu'à peu sur les conséquences délétères de telles politiques.

Le débat sur les carburants à partir de biomasse et de ses dérivés aura permis de mettre en lumière une réalité frappante : nous savons désormais, bien que la crise climatique soit plus que jamais un enjeu majeur, qu'il est impossible d'accéder aux injonctions de l'Union Européenne de décarboner à l'horizon 2050 l'aviation et le trafic routier en remplaçant l'énergie fossile par de la matière vivante sans porter des atteintes mortelles et définitives à la forêt, aux sols, et annihiler son propre pouvoir de captation de carbone, sans exiger des consommations excessives d'eau, des quantités invraisemblables d'électricité. Sans remplacer la vraie forêt ici par des coupes rases, des cultures intensives d'arbres, là par des fermes photovoltaïques, sans bâtir de nouvelles centrales nucléaires.

Le seul moyen de donner un sens aux projets des nouvelles technologies qui fleurissent partout sur notre territoire est de les inscrire dans une réduction des besoins, qui n'est pas comme certains le claironnent encore comme ultime insulte (l'argument des faibles) un retour à la bougie ou une condamnation de la science mais simplement une modération vitale et inévitable de tous nos excès. Le trafic aérien dont 70% sont des vols d'agrément en est le meilleur symbole.

Ce qui change, c'est qu'aujourd'hui, en signant un blanc seing à des starts-up d'apprentis sorciers que d'aucuns nomment « usines du futur », vous vous rendez coupables d'un crime, en conscience. Ce crime, comptez sur nous pour l'expliquer à toutes et à tous et en rendre responsables devant les générations futures ceux qui l'auront perpétré avec l'arrogance d'Alain Rousset et d'Henri Sabarot. Car la vie, Messieurs, malgré le pouvoir qui vous grise, n'est pas la propriété de ceux.celles qui prétendent en détenir le titre ou le mandat.

Vous continuez à alimenter des clivages funestes à des fins électorales en opposant des caricatures d'écologistes à des caricatures de chasseurs, des caricatures de politiques de gauche à des caricatures de politiques de droite, des caricatures d'idéologie

de la croissance à des caricatures d'appel à la décroissance, quand il s'agit de regarder la réalité en face et de définir où se trouve la voie de la raison et de l'intérêt vital de tous.

Le sens du progrès, de la civilisation, chacun.e le sait dorénavant, c'est prendre soin du vivant dont nous sommes partie prenante.

Il n'est donc pas ici question de se prononcer ni sur un moratoire, ni de voter une quelconque motion sous l'autorité d'un chef, d'un clan ou d'un parti. Chacune et chacun d'entre vous a aujourd'hui la charge de participer à un choix déterminant et, relayant la volonté citoyenne des habitantes et habitants du grand sud-ouest attachés à leur mode de vie et à leur environnement, l'honneur de représenter cette parole.

Nous demandons donc solennellement à chacun.e d'entre vous de prendre position, et de nous en expliquer clairement les raisons.

Nosautes, Gu, Nous,

Citoyennes et citoyens du sud-ouest,

La forêt est notre bien commun!

<https://foretbiencommun.wixsite.com/aquitaine/>